



Les juifs en Inde

Présence des juifs en terre indienne

Présence signalée depuis les textes religieux puisque dans le livre d'Esther apparait la mention de juifs en relation avec l'Inde, quand l'empereur perse ordonne de se disperser dans les cent vingt sept provinces de son empire qui s'étend de Hoddu à Kush, soit de l'Inde à l'Ethiopie.

Le linguiste Haïm Rabin utilise l'étude du champ lexical biblique pour relever plusieurs mots dans la bible empruntés directement au tamoul¹. Trois dans le livre de l'Exode (saphir, Exode, 24, 10) (topaze et émeraude, Exode, 39, 10) et trois dans le livre des Rois (le paon, le singe et l'ivoire, I Rois, 10, 22).

Des relations commerciales entre les Juifs et le Kerala se seraient opérées depuis le 10^e siècle av JC, époque du roi Salomon durant lesquelles ils auraient eu des contacts réguliers pour le commerce du poivre et d'autres denrées précieuses. Aussi, le mot pilpul qui est utilisé pour signifier les discussions très vives entre rabbins et Pilpul vient de l'hébreu pilpeil qui lui-même dérive de pippali, mot tamoul désignant le poivre

L'Inde, sa situation

En 712 La conquête musulmane débute avec la prise du Sind² par Muhammad ibn al-Qasim qui l'établit comme sa base stratégique. La poursuite de l'invasion dans le Nord de l'Inde échoue pendant trois siècles face aux troupes des rois hindous.

Aux Xe et XIe siècles, des Turcs et des Afghans envahissent l'Inde et établissent des sultanats. Du XIe siècle au XVe siècle, l'Inde du Nord est dominée par les sultans turco-afghans (sultanat de Delhi), et l'Inde méridionale par les dynasties hindoues Chola et du Vijayanâgara³.

Durant cette période, les deux mondes, l'hindou dominant et le musulman conquérant, vont se mélanger et connaître des influences culturelles croisées.

¹ Le tamoul est la langue des Tamouls (de la famille des *Dravidiens*, originaires du sud de l'Inde). Elle est parlée dans l'État du Tamil Nadu et du Territoire de Pondichéry.

² L'actuel Pakistan

³ Dernier grand royaume hindou que connut l'Inde

En 1526, L'Empire moghol est fondé en Inde par Bâbur, le descendant de Tamerlan, en, lorsqu'il défait Ibrahim Lodi, le dernier sultan de Delhi à la bataille de Pânipat.

Les convoitises européennes

Attaquée par les musulmans du côté de la terre, l'Inde le fut, du côté de la mer, par les chrétiens.

En 1497, Vasco de Gama, envoyé par le roi de Portugal. La suprématie portugaise se trouva établie pendant près d'un siècle sur tout le littoral ouest de l'Inde et, sur mer, du golfe Persique à l'Indochine (1500-1600).

Elle passa ensuite aux Hollandais, qui arrivèrent dans les mers de l'Inde vers les dernières années du XVI^e siècle, puis, dans la première moitié du siècle suivant, éliminèrent successivement les Portugais de tous leurs comptoirs (sauf Goa). Mais, dès le début du XVIII^e siècle, sa puissance commença à décliner, et, pendant les guerres de la Révolution, les Hollandais furent supplantés dans presque toute la région par l'Angleterre.

Dans la période de domination coloniale britannique (1792-1947), le maharaja⁴ de Cochin conserve un statut semi-indépendant.

Les juifs de Cochin

À la période médiévale, nombreux viendront d'Espagne et du Portugal, de Hollande et d'autres pays d'Europe d'où ils sont persécutés.



Au Kerala, la communauté juive, principalement installée autour de Cochin, reçut un accueil bienveillant, une reconnaissance, un respect et même les faveurs des rajas locaux comme en témoignent les inscriptions sur plaques de cuivre établissant les droits, les privilèges et la protection octroyés par le raja Bhaskara Ravi Varman (962-1021) Dans un coffre à l'intérieur de la synagogue, le trésor de la Communauté, deux plaques de cuivre, datant du Xe siècle qui mentionnent les droits accordés par le Rajah Cheranperumal au chef de la communauté, Joseph Rabban. Il lui était conféré

⁴ Titre porté par les chefs indiens qui règnent sur un territoire

des honneurs princiers héréditaires, le droit et la propriété de la terre d'Anjuvannam et de la cité de Cranganore⁵.

À partir de l'installation des forces hollandaises, la communauté juive retrouve l'autonomie culturelle, la liberté religieuse et la prospérité économique dont elle avait joui jusqu'à l'arrivée et la persécution des Portugais. Cette situation se poursuit d'ailleurs sous la présence anglaise quelque peu maîtrisée au Kerala par la puissance des rajas locaux. Il existe des documents qui témoignent des nombreuses occupations des communautés juives au 18^e siècle, activités commerciales (surtout commerce du poivre, du bois, de l'ambre, de corail, du riz, du coton) et métiers de services (artisans dans les domaines de la production et de la construction de bateaux et de forts, et dans la fabrication de poudre à canon et d'armes). Ils sont également bijoutiers, banquiers et agents immobiliers, enfin propriétaires terriens possédant de larges plantations de cocotiers, d'hévéas, de riz.

En 1687, le juif hollandais Mosseh Pereyra da Paiva⁶ visite Cochin et publie un an plus tard ses *Noticias* à Amsterdam dans lesquelles il atteste la venue à Cochin de ce qu'on appelle aujourd'hui les Juifs blancs venant de Syrie, d'Algérie, de Jérusalem, de Perse, et d'Irak. Il déclare que les textes sacrés de l'Ancien Testament trouvés dans la synagogue Paradesi à Cochin provenaient de Juifs venus d'Aden et de Sanaa au Yémen.



Durant cette période, Ezekiel Rahabi (1694-1771) apporte une grande contribution à la communauté non seulement dans le domaine économique et diplomatique mais aussi religieux et culturel. La synagogue détruite au 15^{ème} siècle par les portugais a été restaurée en 1760-62 par Ezekiel Rahabi et que l'on peut

encore voir aujourd'hui à l'extrémité de Jew Street dans Jew Town, à proximité d'un temple hindou, de l'église Saint-Francis et non loin d'une mosquée, ce qui dénote la grande tolérance des souverains. Ezekiel Rahabi aura un rôle de

⁵ Cranganore est située à une trentaine de kilomètres au nord de Cochin sur la côte de Malabar

⁶ Da Paiva fait mention de neuf synagogues : 3 à Cochin (pour 150 familles), 2 à Anguikaymal (aujourd'hui Ernakulam, pour 100 familles), 1 à Parur (pour 100 familles), 1 à Palur, 1 à Chennamangalam (ou Chenot, pour 50 familles) et 1 à Muttam (Madatankil, pour 12 familles) ; 1 autre enfin sur l'île de Tirutur où aurait vécu Ezekiel Rahabi ainsi qu'une dizaine de familles.

diplomate auprès des hollandais et contribue à rétablir la paix avec les rajas locaux à l'occasion de diverses situations tendues.

Les Paradesi et les Malabari

Les juifs du Pardès, appelés aussi les « juifs blancs » ont commencé à arriver à Cochin au 16eme siècle, en petit nombre, et ont été renforcés par de nouvelles arrivées, aux 17eme et 18eme siècles. Ils constituent un quatrième groupe de Juifs en Inde.

Les paradesi venus en majorité d'Europe et détiennent les fameuses plaques de cuivres et revendiquent, une authentique ascendance tant sur Jérusalem que Cranganore, avec les malabari, les Bene Israël et les baghdadi.

Les malabari ont une peau foncée. Les conversions, peut-être dans des buts de mariage, ont donc été importantes dans la formation de la communauté. Ils prétendaient être les premiers venus et être les descendants des juifs qui avaient accosté en Inde à l'époque de la construction du premier temple. Installés depuis des temps immémoriaux ils revendiquent aussi une ascendance de Cranganore.

Synagogue Paradesi



La première synagogue de Cochin fut détruite au 15^e siècle par l'inquisition portugaise. L'actuelle synagogue est celle reconstruite en 1568 sous la protection du Raja de Cochin au temps de la domination hollandaise. Elle fut appelée

la synagogue paradesi, ce qui signifie synagogue des étrangers. Elle est située dans la vieille ville de Cochin surnommée aussi la ville des juifs, non loin cependant du palais du Raja. La synagogue de Cochin abrite encore aujourd'hui des objets précieux du passé. De splendides carrelages chinois du XVIIIe siècle recouvrent entièrement le sol qui ne se foule que pieds déchaussés.



Des sifré Torah ornés de belles couronnes offertes par différents raja remplissent l'arche sainte.



En 1968 la synagogue a célébré son 400e anniversaire en présence de Madame Indira Ghandi alors premier ministre de l'Inde. A cette occasion, le gouvernement indien a émis un timbre poste avec dessus imprimé cette fameuse synagogue.

A Cochin, les portugais étaient de plus en plus indésirables, non seulement pour la communauté juive mais aussi pour le Raja, ses ancêtres avaient offert l'hospitalité aux Portugais, devenus gênant, il fait appel aux Hollandais pour s'en débarrasser. Ceux-ci voient en l'appel du Raja l'opportunité d'étendre leur influence déjà présente à Djakarta rebaptisée Batavia et ne cachent pas leur volonté de s'imposer sur le marché des épices.

Les portugais, furieux de la collaboration des juifs avec les hollandais entreprennent des grandes représailles. Ils incendient la synagogue de Cochin, brûlent les livres saints et les rouleaux de la Torah. Beaucoup de maisons appartenant à des juifs sont rasées et une partie de la communauté massacrée. Les survivants quittent la ville et s'enfuient dans les vallées et ne reviendront qu'à la victoire des Hollandais en 1663 et mettent au point un stratagème qui desservira les portugais. Les juifs remplirent avec de la paille la cloche à l'aide de laquelle les sentinelles portugaise sonnent l'alarme, certains d'entre eux escaladèrent le mur du côté de la mer en poussant des cris de guerre. Surpris par le silence de la cloche, les portugais crurent la ville prise et s'enfuirent. Au même moment les juifs ont ouvert la porte à l'amiral hollandais.

Les portugais n'acceptent pas la défaite et précisent que Cochin à été prise alors qu'un traité de paix a été conclu. Ils demandèrent la restitution de la ville. Les

hollandais proposèrent de la rendre contre le paiement d'une somme exorbitante bien au dessus des moyens des portugais, En 1663 les portugais remettent la clef de fort Cochin au gouverneur hollandais. Ceux-ci sont accueillis par la population juive comme des libérateurs. Seule la communauté blanche bénéficiera de cette renaissance, puisque la ségrégation qui sépare les juifs noirs et les juifs blancs continuera sous l'occupation hollandaise. Dès cette date les juifs auront leur totale liberté religieuse, qu'ils avaient déjà sous la présence portugaise mais auront en plus une plus grande marge de manœuvre commerciale.

Dès 1600, les Britanniques exercèrent leur pouvoir par la Compagnie orientale de l'Inde, qui établit plusieurs comptoirs commerciaux et exerça, pendant 250 ans, le contrôle en Inde pour le compte du gouvernement anglais.

A Cochin dès 1800, les anglais informent le Raja que les juifs sont sous protection de la Compagnie et qu'ils ne pourront plus s'adresser à lui pour quelque raison que ce soit, pour bien faire comprendre ceci, des affiches seront placardées dans les endroits importants comme Mattancherry et Jew town. La synagogue en ces lieux est mitoyenne avec le temple du Raja.

En 1803, un différent oppose le raja aux autorités britannique au sujet de trois juifs qui auraient été les acteurs de brutalités, la justice du Raja les condamne à une forte amende alors que la justice britannique emprisonne les prévenus à fort Cochin niant les compétences du Raja. Les anglais exigent du Raja qu'il rende la somme de l'amende, il s'y refuse. Les britanniques d'autant plus autoritaires ne lui laisse que six heures pour la restituer, le Raja s'exécute à contre cœur et manifeste son mécontentement au travers de courriers.

En 1817, les anglais procède à un recensement, les juifs refuseront de s'y soumettre soutenant qu'ils ont une dette envers la famille royale de Cochin (l'ancêtre du Raja actuel, leur ayant offert une terre d'asile et le droit à la construction d'une synagogue). Pour montrer leur autorité, les britanniques mettent en prison pendant douze jours les membres les plus influents de la communauté.

Anglais et indiens se déniaient mutuellement la compétence pour les affaires touchant à la communauté juive, dualité que les juifs utiliseront pour bénéficier d'une double protection.

Le Raja n'est pas en bons termes avec les anglais et l'agitation est permanente. Les explosions sont tellement fréquentes que les anglais promulguent un décret

en 1773 restreignant le port des épées en ville. En 1808 le résident britannique, le colonel Macaulay est pris a partie lors d'une émeute et il doit son salut grâce à l'intervention de Naphtali Rottemberg, (petit fils de Simon qui en deux générations ont pu faire fructifier leur fortune et soient devenus les chefs de file de la communauté). Dans un courrier adressé ce même jour à son gouvernement confirme qu'il a eu la vie sauve grâce à l'intervention de Naphtali.

Reconnaissant, Macauley fera don à la communauté de plusieurs lampes en argent, sur une d'entre elle une inscription en hébreu précise qu'il s'agit d'un don de « l'honorable colonel macauley » et d'un écrin en or et argent pour y ranger les rouleaux de Torah.

Les Bene Israël

Les bene Israël, communauté la plus nombreuse du pays, ont quant à eux pris racine dans l'ouest de l'Inde. Ils assurent descendre d'une des tribus perdues d'Israël.

Une légende dit que leurs ancêtres ont fuit la Galilée, suite aux persécutions d'Antiochos Epiphane vers 175 av. J.C. (histoire de Hanoucca) leur navire finit dans un naufrage sur l'Océan indien, sept hommes et sept femmes survécurent et purent atteindre la côte à 45 km de Bombay. Ils y restèrent, eux et leurs descendants, isolés de tous contacts juifs pendant des siècles.

Certains chercheurs font remonter leur présence en Inde à l'époque du roi Salomon, d'autres à une immigration en provenance du Yémen, au milieu du 1er millénaire. Et d'autres encore pensent qu'il est plus probable qu'ils soient arrivés du sud de l'Arabie ou de Perse.

Majoritairement ruraux, ils étaient agriculteurs, colporteurs ou presseurs d'huile. Ils disent que leurs ancêtres étaient des presseurs d'huile en Galilée. Ils reçurent ainsi le surnom de « presseurs d'huile du samedi » ironiquement puisqu'ils ne travaillaient pas le samedi.

Coupés du reste du monde juif, ils se sont assimilés à la culture hindoue, mais continuent de respecter les interdits alimentaires de la kashrout, le Shabbat et pratiquent la circoncision. Cependant, en l'absence de Bible et de Talmud, la plupart ont oublié l'hébreu ainsi que les prières.

Les Gora et les Kala

Les bene Israël sont divisés en deux groupes, les gora et les kala, ils ne se mélangaient pas et ne partageant jamais leur repas. On pourrait penser que la séparation est due à la couleur de la peau puisque gora veut dire blanc et kala noir, en fait la différence se fait en rapport avec l'ascendance.

Avec l'arrivée des Britanniques, les *Bene Israël* commencent à émigrer à Bombay. Là, ils s'engagent dans l'armée, travaillent dans le bâtiment ou les chantiers navals. Ils participent activement à la construction de la première ligne de chemin de fer, mise en service en 1853.

A la fin du 18^{ème} siècle, ils sont rejoints par les Bagdadis, Juifs arabophones issus du Moyen-Orient et en particulier d'Irak, encouragés par les Britanniques à s'installer en Inde.

En 1951, il reste 27 000 Juifs en Inde. Suivant les Anglais, les riches Bagdadis ont pris le chemin de l'Occident, où ils vivent encore.

Quant aux Bene Israël, ils émigrent progressivement en Israël, non pour échapper à l'antisémitisme, inexistant en Inde, mais pour accéder à une vie meilleure.

Arrivés en Israël, ils sont souvent confrontés à la non-reconnaissance de leur judaïsme et au racisme, les Bene Israël sont « noirs ». Ils sont rejoints dans les années 1950 par les Juifs « blancs » de Cochin.

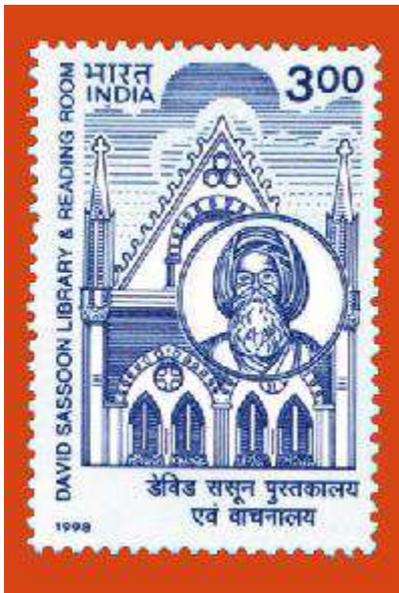
Les Baghdadi

La communauté Baghdadi est une communauté de Juifs arabophones, surtout originaire d'Irak, fondée sur le commerce international. Les baghdadi sont le dernier groupe juif à être arrivé en Inde. D'emblée ils ont refusé la langue, la culture indienne mais ont parfaitement assimilé le système de caste et se sont comporté avec les bene Israël comme une caste supérieure. Elle disparaît quasiment dans le troisième quart du 20ème siècle par émigration vers les pays anglo-saxons et Israël.

Les familles juives



Outre l'argent gagné dans le commerce de l'opium, l'ancêtre **Sassoon** doit sa fortune à l'importation de produits finis d'Angleterre. C'est dans l'industrie du textile que la famille se distingue, créant un nombre considérable d'usines et employant des milliers de personnes. Les Sassoon fondent la Banque centrale de l'Inde à Bombay. Pour témoigner de leur loyauté et de leur admiration envers les Anglais, ils dotent la ville de monuments à la gloire de l'Empire britannique. C'est l'arrivée de David Sassoon et sa famille qui sera à l'origine de la dynastie Sassoon et qui



déclenchera un véritable mouvement d'émigration des juifs de Bagdad vers Bombay. Il sera naturalisé britannique et même s'il ne connaît pas un mot d'anglais, on ne trouve pas plus anglophile que lui, son emblème est un petit drapeau avec les armes de l'Union Jack. Quand il financera des écoles pour la communauté baghdadi, il exigera que tous les matins les élèves chantent *God save the queen*, en anglais, en arabe et en hébreu. Il continu de se vêtir à « l'arabe » et ne s'exprime que dans cette langue. Sa réussite sociale n'entame en rien sa ferveur religieuse,

d'ailleurs dans une petite salle faisant office de synagogue, tous les matins 10 hommes se réunissent pour les prières. Il est à l'origine de plusieurs associations caritatives dont les bene Israël sont absolument exclus.



A Calcutta, la famille **Ezra** fait fortune dans le commerce de la soie et de l'opium. Leur nom est associé aux entreprises les plus puissantes du Bengale, parmi lesquelles les filatures de jute.

Les **Koder**, d'origine Irakienne sont venus s'installer à Cochin au milieu du 19^{ème} siècle. Ils vont très vite s'intégrer à la communauté paradési et deviendront une des familles phare. Les paradési s'étaient contentés d'être des commerçants ou des courtiers, avec eux un grand changement intervient, les Koder vont

s'investir dans divers projets industriels. Ils créent aussi une compagnie d'électricité et une compagnie d'assainissement des eaux. Cochin sera donc électrifiée et disposera d'une eau potable.

La nourriture

Des bene Israël

La communauté des Bene Israël s'est adaptée à la cuisine de saveurs locales. Les plats sont assez épicés. Noix de coco et mangues les accompagnent souvent. Seuls poissons, moutons, chèvres et volailles sont consommés, pas de bœuf. Pain, riz, lentilles et curry de légumes ou de poissons. Bombil-batata (Pomme de terre et poisson sont la base de ce plat) avec moong dal khichdi (riz avec de nombreuses épices). Le jour du Shabbat, un plat de semoule au lait et noix de coco appelée «kanavili».

Des Juifs noirs de Cochin

Dans cette petite communauté, la cuisine casher est épicée avec un accent sur le gingembre, la coriandre, les graines de moutarde, le fenugrec, la cardamome et les feuilles de curry toujours présentes. Pas de bœuf, seulement la volaille en petite quantité. Les currys de poisson sont épicés et le riz est cuit dans le lait de coco, le safran et les amandes sont très communs.

De la communauté juive baghdadi à Calcutta

Cette communauté a importé avec elle des plats comme Hameen (légumes et viande) et Koobe (ravioles farcies). Elle les a ensuite adaptés pour inclure des épices de Bengali comme le gingembre et le curcuma et utilise de façon courante les légumes, comme les courges et les épinards. Les parathas (La paratha est un pain non levé) et le curry de bœuf sont très populaires.

Le Statut des femmes

Le statut de la femme au Kerala, notamment des communautés Nayar⁷, a certainement influencé celui des femmes des communautés tant juives que chrétiennes qui étaient plus fréquemment en rapport avec les Nayar, pour des raisons de mêmes occupations. Les femmes juives bénéficieront donc d'un

⁷Les Nāyār sont une caste hindoue de la côte de Malabar dans l'État de Kerala (sud-ouest de l'Inde). À la différence de la plupart des hindous, les Nāyār étaient de tradition matrilineaire

certain prestige social, d'une relative indépendance et d'une éducation générale égale à celle des hommes. Sur le plan religieux, même si leur participation aux rituels reste marginale dans l'espace qui leur est réservé, elles tiennent une place complémentaire dans le chant des textes liturgiques.

25 cahiers contenant 260 chansons différentes auraient été préservés.

Sur le plan social, le système matrilineaire en vigueur chez les Nayar, semble avoir aussi été en usage dans les communautés juive, chrétienne et musulmane du Kerala.

Les actrices juives Bollywood

En Inde, les acteurs de l'époque du cinéma muet indien se travestissaient, rasant leurs moustaches et revêtant des saris.



Le métier d'actrice étant mal vu dans la religion hindoue et musulmane. Ce sont les premières femmes à jouer à Bollywood. Elles étaient pour la plupart issues de la communauté juive de Bagdad. Elles avaient la peau plus claire et étaient souvent très belles. De la première guerre mondiale à la fin des années 20, personne n'avait autant de succès que Ruby

Mayer par exemple. Mais la plupart du temps, leur nom de scène ne permettait pas de savoir qu'elles étaient juives. Pramila, dont le vrai nom est Esther Abrahams, est devenue la première Miss Inde en 1947. Il y avait aussi quelques hommes. Joseph Penka a écrit le premier scénario de film muet à Bollywood. David Herman est le seul acteur juif qui s'est réellement imposé en Inde.

Ces actrices jouaient souvent des rôles de vamps, de séductrices

Il n'y a plus de « stars », mais il y a le fils de Pramila, Haider Ali, qui travaille en temps que scénariste, et quelques autres.

Immigration en Israël

A la création de l'Etat d'Israël en 1948, les Juifs de Cochin demandent à bénéficier de la loi du retour.

Leur décision n'était pas une tâche facile. Elle s'est développée sur une longue histoire de l'activité sioniste et de l'idéalisme, tel qu'il est exprimé dans cette chanson Malayalam (langue parlée au Kerala) au début du 20^{ème} siècle composée par Isaac Mosheh Roby:



Jeune fille de la communauté juive

*L'espoir que nous avons eu depuis les temps anciens,
Pour revenir à la terre qui nous est donnée par le Dieu unique
N'a pas disparu.*

En 1949, un premier groupe de jeunes part vivre dans des kibboutzim.

En 1951, la communauté de Cochin vend une grande partie de ses biens et finance intégralement le départ des migrants.

En 1954, 53 familles, la presque totalité de la population restante, les rejoindront en Israël. L'expérience israélienne de la communauté de Cochin est unique et



passionnante. Groupés et unis, les habitants de Cochin s'installent à Nevatim, un moshav à 8 kilomètres au sud de Bersheeva, abandonné par ses premiers colons. Les débuts des Cochinois sont difficiles. Il y a pénurie d'eau et ils ne connaissent rien aux travaux de la ferme. Il n'y avait jamais eu de tradition agricole

juive en Inde mais seulement une longue habitude du commerce et de l'artisanat. La réussite, après de multiples essais et tâtonnements, est finalement éclatante et ce moshav se spécialise dans la culture et l'exportation des fleurs. Récemment, les moshavnickim de Nevatim se sont déplacés dans tout Israël pour faire bénéficier de leur expérience de nouveaux horticulteurs. Ce moshav a créé son musée avec des photos, des livres, des objets, des habits de mariés.



Mr et Mme Cohen

Les juifs d'Inde aujourd'hui

Il ne reste environ que 70 juifs noirs et blancs à Cochin et une seule synagogue fonctionne, les autres ayant été louées pour des activités artisanales ou commerciales ou tombent en ruine.

On peut déambuler dans le cimetière situé Jew cemetery lane ou se promener dans Jew town, principalement dans Jew street où se trouvent concentrés les derniers membres

de la communauté, près la Synagogue Pardesi, la seule en activité à ce jour.

La diaspora de Bombay est la plus importante du pays, 5000 membres, ici se fait ressentir le tiraillement entre sionisme et assimilation. C'est un lent déclin qui affaiblit la communauté juive de Bombay. Pour exemple, il ne reste plus que 80 juifs baghdadi. La population vieillit et les jeunes sont tentés par le voyage en Israël.

L'affaiblissement de la communauté renforce les liens entre bene Israël et baghadi car pour atteindre le minyan, ils prient ensemble. Il est désormais fréquent de payer des tiers pour former ce minyan.

Depuis l'antiquité l'Inde abrite des communautés juives qui ont toujours pu vivre librement en terre indienne et qui contrairement aux autres diasporas n'ont jamais été victimes de persécutions excepté durant la période portugaise.



L'Inde est devenue une destination de plus en plus populaire pour les touristes israéliens avec plus de 43.000

par an, dont beaucoup de jeunes qui séjournèrent à Nariman House à Bombay jusqu'au 26 Novembre 2008. Ce complexe, abritait un centre religieux juif orthodoxe du mouvement loubavitch qui proposait hébergement, prières et restauration kasher aux routards juifs venus du monde entier. Le couple, à la double nationalité israélienne et américaine, qui le

gérèrent, le rabbin Gavriel Holtzberg et son épouse Rivka, ont péri dans l'assaut, ainsi que six autres juifs, détenant tous la nationalité israélienne. Depuis les attentats, la synagogue bleue de Bombay est gardée par des policiers.



Rupture de jeûne à Kippour



Touriste Israélien Indien



Bibliographie

Article extrait de la revue Les Nouvelles de l'Inde, Ambassade de l'Inde, Paris, N° 290, oct./nov. 1993.

judaicultures.info/histoire

Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem 2007

Monique Zetlaoui -Shalom India- Histoire des communautés juive en Inde

Chronique publiée dans l'Arche N° 501 / Novembre 1999

L'histoire- numéro spécial- les mystères de l' Inde

Les cahiers du judaïsme- Automne 2001

judaicine.fr

Photographies ; R. Zeboulon et JM. Destang

Table des matières

<u>PRESENCE DES JUIFS EN TERRE INDIENNE</u>	<u>2</u>
<u>L'INDE, SA SITUATION</u>	<u>2</u>
EN 712	2
DU X AU XV SIECLE	2
EN 1526.....	2
<u>LES CONVOITISES EUROPEENNES</u>	<u>2</u>
<u>LES JUIFS DE COCHIN.....</u>	<u>3</u>
LES PARADESI ET LES MALABARI.....	5
LA SYNAGOGUE PARADESI	5
<u>LES BENE ISRAËL</u>	<u>8</u>
LES GORA ET LES KALA.....	9
<u>LES BAGHDADI</u>	<u>9</u>
<u>LES FAMILLES JUIVES.....</u>	<u>10</u>
<u>LA NOURRITURE.....</u>	<u>11</u>
DES BENE ISRAËL	11
DES JUIFS NOIRS DE COCHIN	11
DE LA COMMUNAUTE JUIVE BAGHDADI A CALCUTTA	11
<u>LE STATUT DES FEMMES.....</u>	<u>11</u>
<u>LES ACTRICES JUIVES BOLLYWOOD</u>	<u>12</u>
<u>IMMIGRATION EN ISRAEL.....</u>	<u>12</u>
<u>LES JUIFS D'INDE AUJOURD'HUI.....</u>	<u>13</u>